

## LES TRACÉS DE LA DISCORDE

13-06-2008

**LGV Paca. Jusqu'au mois d'octobre le tracé de la ligne Paris-Nice en TGV est en panne sur décision du préfet de région. Manifestations le 22 août et le 1er septembre à Marseille.**

Le 22 août prochain, l'association des vignerons de la Sainte-Victoire va faire circuler un camion, pendant 24 heures, sur l'autoroute A8 entre La Barque et Saint-Maximin. Tout au long du parcours, la sono déversera à l'identique le bruit généré par le passage du TGV : 120 décibels à 25 mètres de distance. On va en prendre plein les oreilles.

Par ailleurs, elle organise une manifestation le 1er septembre à Marseille pour dire « Non au TGV ». Une délégation se rendra en préfecture pour remettre les pétitions qu'elle aura fait signer pendant les vacances.

Enjeu du débat ? Les deux tracés proposés. L'un appelé « tracé des métropoles » ou « de l'arrière-pays ». L'un passant par les grandes villes de la région (Marseille, Toulon) et l'autre les évitant. Le débat fait rage. Chacun étalant ses arguments. Les pouvoirs publics devront trancher... pas si simple.

Ainsi, l'association des vignerons de la Sainte-Victoire dénonce le tracé passant par Marseille. « Ce nouveau tracé, mis en place d'ici 2011, traversera toutes nos communes, le long de l'autoroute A8 et causera des dégâts irréversibles », indique l'association.

Démarche soutenue par le groupe communiste du conseil régional Paca. Jean-Marc Coppola, son président, commente : « C'est à l'échelle européenne que la question de cette infrastructure se pose. Cette ligne permettra d'une part de désenclaver la région et, d'autre part, de bouclier l'arc euroméditerranéen. » Arc nécessaire au développement des régions du pourtour de la Méditerranée.

Le groupe communiste se dit favorable à un passage par la gare de l'Arbois (près d'Aix) puis par le centre du département du Var, le long de l'autoroute A8. Pour lui, « la LGV doit être un élément de l'aménagement du territoire ». Cet élément pourrait désenclaver l'arrière-pays ou le pays des montagnes de la région. En effet, actuellement, 80% de la population régionale vit sur le littoral soit sur 20% du territoire. Pour les élus communistes régionaux : « Le tracé des métropoles [ndlr, soutenu par des maires des grandes métropoles] ne fera que renforcer ce phénomène. » Ajoutant que le tracé central sera « plus proche du programme lter, essentiel pour notre région ».

L'association TGV développement Var-Nice-Côte d'Azur plaide pour le tracé de l'arrière-pays. Elle révèle, après étude qu'elle a financée que « le tracé dit des métropoles était le plus cher pour des résultats peu convaincants et surtout pénalisant pour les Alpes-Maritimes en ce qui concerne le temps de desserte ». Des experts ont souligné, par ailleurs, que sa faisabilité était douteuse dans certaines zones comme Cuges et Signes. Précisant : « Les travaux exécutés dans l'embarras des circulations à l'entrée et à la sortie de Marseille augmenteraient de manière plus que notable son coût mais aussi sa durée. Le passage pour Toulon Est avec une gare aérienne à la Pauline paraissait aussi quelque peu fantaisiste. »

### Et le développement des lignes TER ?

En parallèle vient se poser la question du développement des lignes TER dans la région. On se souvient du « coup de gueule » poussé par Michel Vauzelle, président de la Région Paca, à propos de ces lignes et du manque d'effectifs de cheminots, à l'origine des retards.

De plus, si la LGV passe par Aix et suit le tracé de l'arrière-pays, il faudra bien créer des lignes reliant les gares TGV aux grandes métropoles et aux équipements structurants de la région comme la ligne Marseille-Aix qui doit être améliorée ou encore créer un réseau entre l'aéroport Marseille Provence, Aix et Marseille. Ce que suggère Maryse Joissains, maire d'Aix. Mais cela nécessite un choix politique fort du gouvernement. Cette voie ne semble pas être prise par l'Etat dans le nouveau contrat de projet Etat/Région. Une épine dans le pied de ladite maire. Comment va-t-elle concilier sa position locale et celle de réduction des budgets menée par le gouvernement qu'elle soutient par ailleurs ?



Par où doit passer le tracé de la LGV Paris-Nice. Le débat est ouvert... presque (Photo STEPHANE CLAD)

MAURICE BRANDI